

André Jacques

un être généreux et une âme d'artiste à part entière

Lors de la création de l'Ancêtre à Mont-St-Pierre, André Jacques a donné un bon coup de main à Serge. Je l'en remercie chaleureusement. Son aide et son talent ont été précieux, sinon indispensables, d'autant plus qu'il s'agissait d'une œuvre monumentale et même risquée. Il est indéniable que d'être épaulé par André tout au long de ce travail qui a duré plusieurs jours, Serge s'est senti bien. André a été très impressionné par Serge et la maîtrise de son travail, me disait sa sœur Lise. Il faut dire que durant ces jours-là, nous étions plusieurs à être captivés par ce qui était en train de se faire sous nos yeux.

Le parcours d'André est très particulier, et cela, dès le départ. Il ressemble à celui de Serge, du moins à l'époque des Beaux-Arts. André n'a pas eu son diplôme des Beaux-Arts. Les autorités les obligeaient à suivre un cours d'Histoire de l'Art alors que lui voulait faire seulement de la sculpture. Quant à Serge, pour d'autres raisons, il a quitté les Beaux-Arts juste avant la fin de la quatrième année pour ne pas avoir de diplôme. Il ne voulait pas devenir un jour professeur. Il se disait que sans diplôme, il ne risquerait pas de se laisser tenter par l'appât du gain et du confort. C'était un pur artiste et il entendait le demeurer toute sa vie même s'il se doutait que les chances étaient qu'il en arracherait financièrement. Une couple d'années avant son décès, au Cegep de Matane, on lui a tout de même offert un poste pour enseigner avec un très bon salaire. On reconnaissait facilement qu'il pouvait le faire. Il a refusé. Comme quoi il n'y avait rien pour le faire dévier de son chemin. Certains ont dit qu'il aurait dû accepter. Moi, je respectais ce qu'il ressentait. J'avais pour mon dire qu'il était probablement incapable d'enseigner régulièrement, que ce n'était pas dans ses cordes. Il était tout le temps en osmose avec son univers intérieur, avec son art et branché sur le cosmos qui le fascinait. Tous les jours, il aurait vécu un trac fou devant une classe d'étudiants et se serait senti prisonnier d'une situation qui ne lui convenait pas.

Après son départ de l'école des Beaux-Arts, André a loué un atelier avec un autre sculpteur. Puis il a travaillé quelques années avec Yves André et Germain Perron à faire des décors de théâtre. En fait, il était l'un des assistants de Germain qui lui, était le concepteur des décors. On ne compte pas le nombre de décors que Germain a créés. André a aussi fait de la gravure chez Pierre Ayot. Il ne reste rien de ses sculptures qui ont été exposées, entre autres, dans un théâtre de Westmount. Chez sa sœur, Lise, il n'y a que deux gravures de lui. Tout comme Serge, il a participé au projet de Citérama à l'Expo 67. On voudrait en dire plus sur lui. Mais c'est quelqu'un de très discret. Il parle peu de lui-même. On sait seulement qu'il a complètement perdu la trace de ses œuvres et on ignore combien il y en aurait eu. Il va de soi que ça n'a pas été sans laisser des séquelles, mais là encore, il n'en parle pas. Il préfère le silence.

Il a fait différents travaux et métiers pour gagner sa croûte. Il a travaillé à la Baie James. Il a été cuisinier avec Normand Tousignant (frère de Serge Tousignant) qui est traiteur. Il a eu une petite entreprise d'encadrement, a été garçon de bar aux Beaux Esprits sur la rue St-Denis, s'est engagé dans une entreprise de jardinage à Trois-Rivières. Puis il est parti pour la Gaspésie pour travailler durant plusieurs années dans un moulin à scie à St-Léandre. Il a acheté une maison dans un rang de cette localité et y demeure depuis. Il y a quelques grandes toiles de Serge chez lui qui font partie de la série ESPACE. Sa dernière activité payante l'a amené à quitter la Gaspésie durant quelques mois pour aller travailler à Calgary pour son cousin entrepreneur. Il adore Cuba où il va chaque année.

Comme dit sa sœur Lise : C'est un gars riche de talent et d'imagination. Il sait écrire, dessiner et reconnaître ces qualités et bien d'autres autour de lui. Il a toujours beaucoup lu, s'intéresse aux arts, à la politique, à l'histoire.

Entre André et Serge, il y a des affinités. La même détermination à mener leur vie comme ils l'entendent. Une indépendance farouche. La même soif d'espace, de liberté, d'amitié et d'amour. Le besoin de se taire plutôt que de parler pour ne rien dire. Ils avaient aussi leurs différences. Serge lui-même lisait beaucoup, mais, contrairement à André, ne s'intéressait pas du tout à la politique. C'était un Métis et, à ce que l'on m'a dit, pas tous mais plusieurs Innus et Métis réagissent ainsi. On peut les comprendre après ce qui leur a été fait et comme Serge était au plus proche de ses racines amérindiennes, il préférait ne pas s'occuper de ça. Il est fort probable aussi que cela devait raviver de vieilles blessures inconscientes lui venant de ses ancêtres, les Innus de la Côte-Nord.

Entre Serge et André, il y a eu des périodes de rapprochement, d'autres, d'éloignement, mais lorsqu'ils se retrouvaient, le courant passait, on sentait qu'ils éprouvaient beaucoup de respect et d'amitié l'un pour l'autre. Il y avait entre ces deux-là une chimie particulière. Ils partageaient beaucoup d'intégrité, de vécu et de souvenirs...

France Vézina, octobre 2010

André Jacques

Il avait des projets...

Il désirait très fort se rendre encore cet été en Gaspésie pour revoir ses amis, sa maison à Saint-Léandre. Et puis rouler une autre fois vers Mont-Saint-Pierre pour revoir la mer et L'Ancêtre- l'Oiseau Tonnerre sur lequel Serge et lui avaient travaillé durant plusieurs jours dans le cadre du festival du vol libre en 1979.

Selon ce que sa sœur Lise m'a écrit récemment, il était troublé par la crainte de voir disparaître cette sculpture magnifique. Il disait avoir travaillé particulièrement sur la soudure des ailes, tout en reconnaissant honnêtement que Serge était l'unique créateur de cette œuvre. On peut quand même dire que c'est grâce à leurs quatre mains travaillant de concert dans le même esprit d'harmonie que la réalisation de cette œuvre monumentale a pu avoir lieu. C'était un excellent soudeur, l'un des meilleurs selon Serge. Il était lui-même un artiste et était sensible au génie et au talent des autres artistes.

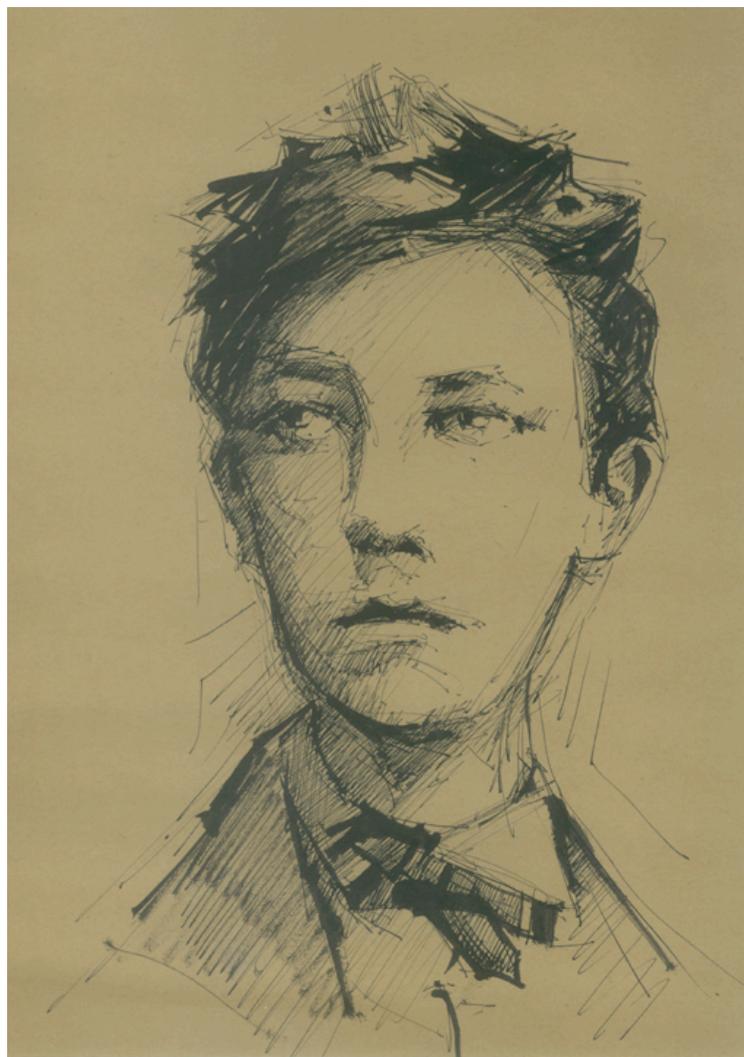
Sans doute que l'aile brisée de L'Ancêtre et l'état de détérioration avancée de l'œuvre n'étaient pas sans lui rappeler sa propre maladie le ravageant et combien nous sommes tous mortels. Et combien l'art peut nous donner des p'tits moments d'éternité, comme il disait. Heureusement, après quatre ans de démarches, la réfection de l'Ancêtre aura probablement lieu grâce au sculpteur André Lapointe. Si tout va comme prévu et comme nous l'espérons, les travaux devraient débiter au cours de l'été. Il a été heureux de l'apprendre avant de mourir quelques jours plus tard dans la nuit du 15 avril 2013.

Il aimait la vie, la nature et l'art profondément. Il a été un proche collaborateur du scénographe et directeur artistique Germain Perron. Ils ont travaillé ensemble sur des films et de nombreux décors de théâtre. Il est venu en aide à plusieurs autres artistes. Il a donné généreusement sans compter de son temps et de son talent, mais sans jamais se mettre de l'avant, travaillant plutôt dans l'ombre, préférant le silence. Dans les dernières semaines de sa vie, un jour, lui, si secret de nature, a confié à Lise qu'il savait qu'il allait mourir très bientôt, que ce n'était plus qu'une question de jours, et quand on meurt, tout ce qui reste de soi sur cette planète, c'est la trace qu'on laisse dans le cœur et la mémoire des autres. Et la pire chose qu'on puisse envisager peut-être, c'est d'être trop vite oublié. Mais il était aimé et avait de nombreux amis qui ne l'oublieront pas de sitôt.

Serge et André et L'Ancêtre- L'Oiseau Tonnerre de Mont-Saint-Pierre pour longtemps encore ...

France Vézina

Avril 2013



Un portrait de Rimbaud dessiné par Germain Perron, le poète préféré d'André, et que Germain lui a offert en cadeau il y a plusieurs années.

Site Web de Germain Perron : <http://www.germainperron.ca>